

du moins qui occupent une certaine place dans l'histoire de notre province, de notre cité. La notice sur M. Artaud, fondateur de notre Musée lapidaire, est rédigée avec soin; l'auteur toutefois se trompe en lui attribuant un chapitre intitulé : *Le tombeau de Narcissa*, qui fut inséré dans la *Revue de Paris*, il y a quelques années déjà, et qui était de M. Alfred de Terrebasse, ex-député de l'Isère. C'est par erreur également qu'il appelle *Dupuy*, un curé de Saint-Nizier de Lyon, que le *Catalogue des Lyonnais dignes de mémoire*, nomme Benoît *Puys*.

En parlant des divers journaux dans lesquels M. Antonin de Sigoyer a inséré des odes ou des poèmes, M. Barjavel cite entre autres les *Mélodies poétiques*, qui sont un recueil publié en 4 volumes in-8° par l'auteur de ces lignes, et non pas un journal. Du moins, nous ne croyons pas qu'il y ait eu de feuille littéraire avec le titre de *Mélodies poétiques*.

Dans cette, *Revue* tome I, pag. 154, nous avons écrit quelques pages sur un jésuite qui enseigna plusieurs années au collège de la Trinité, à Lyon. C'est le P. Valoris. D'après les manuscrits que possède la Bibliothèque de Lyon, nous avons fait connaître de ce Père différents ouvrages que M. Barjavel ne pouvait mentionner, lui qui écrivait loin d'ici. A moins qu'il n'ait eu des documents d'une autorité irréfragable, nous croyons pouvoir rejeter quelques dates concernant la vie du P. Valoris, car les manuscrits de Lyon ne s'accordent pas avec les données de M. Barjavel.

Parmi les personnages qui ont séjourné à Avignon, M. Barjavel aurait pu mentionner surtout Molière, qui s'y lia d'amitié avec le peintre Mignard.

On étendrait davantage des observations de la nature de celle-ci, qu'il n'en résulterait rien de grave contre le *Dictionnaire* de M. Barjavel. Il est impossible de toucher à tant de questions biographiques et bibliographiques sans errer quelquefois. Les livres manquent souvent, et encore, lorsqu'on a réuni les matériaux nécessaires, n'y a-t-il pas toujours moyen d'arriver à la vérité.

— M. l'abbé Greppo, vicaire-général de Belley, et membre correspondant de l'Académie des Inscriptions, a publié, vers la fin de 1842, un *Mémoire sur les voyages de l'empereur Hadrien et sur les médailles qui s'y rapportent*; Belley, in-8°, de 246 pages. Nous parlerons de cet ouvrage dans un chapitre consacré spécialement à l'empereur Hadrien, à la *Villa Adriana* et à quelques particularités concernant ce grand prince.

Au mois d'octobre de la même année, M. Greppo a fait paraître également trois *Dissertations relatives à l'histoire du culte des reliques dans l'Antiquité chrétienne*; Lyon, Perisse, in-8° de 100 pages. Ces curieuses dissertations ont été imprimées comme remarques dans notre traduction des *Oeuvres choisies de saint Jérôme*.